



HAL
open science

Le trésor de siliques du "Roc de Carol" à Saint-Paul-de-Jarrat (Ariège)

Marie-Laure Berdeaux - Le Brazidec, Dominique Hollard

► **To cite this version:**

Marie-Laure Berdeaux - Le Brazidec, Dominique Hollard. Le trésor de siliques du "Roc de Carol" à Saint-Paul-de-Jarrat (Ariège). Cahiers Numismatiques, 2011, 189, p. 35-49. halshs-00737609

HAL Id: halshs-00737609

<https://shs.hal.science/halshs-00737609>

Submitted on 31 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le trésor de siliques du « Roc de Carol » à Saint-Paul-de-Jarrat (Ariège)

par Marie-Laure Berdeaux-Le Brazidec et Dominique Hollard

Introduction

Rarissimes d'une manière générale dans la Gaule de la fin du IV^e siècle et du début du Ve siècle, les dépôts de siliques apparaissent désormais bien attestés dans la chaîne des Pyrénées et dans son piémont. Ce relatif afflux d'un numéraire d'argent dans cette région semble être en relation, d'une part avec le règne du dernier usurpateur occidental Constantin III (407-411), d'autre part avec les événements politiques et militaires qui marquèrent cette période en Gaule méridionale et en Espagne.

Nous avons ainsi publié, dans un numéro précédent des Cahiers numismatiques, le petit dépôt de Bédeilhac (Ariège) (1), vestige probable d'un ensemble plus important, qui présente la double particularité de comporter une proportion importante d'exemplaires rognés typiques de la circulation britannique et d'être en connexion avec le règne de Constantin III. Durant cette période, les Pyrénées et la Péninsule ibérique connurent des mouvements de troupes importants, à la fois ceux de l'exercitus impérial venu de Britannia mais aussi les raids des Vandales qui, en compagnie d'autres peuples germaniques, franchirent le Rhin gelé au début de 407. En marge de cet ensemble monétaire, il est apparu ces dernières années que les découvertes isolées de siliques en Ariège n'étaient pas aussi exceptionnelles qu'on aurait pu le présumer (2).

Plus récemment, un modeste ensemble de quatre siliques a été exhumé à Cambounès dans le Tarn (3). L'intérêt de ce dépôt est d'être constitué de trois frappes arlésiennes de Constantin III et d'une silique de son fils et collègue Constant II (410-411), attribuable à un atelier non déterminé. Ces monnaies sont contemporaines du moment où le général venu de Bretagne et installé à Arles, fut reconnu par Honorius comme membre du collège impérial et éleva son fils à la pourpre. Rapidement toutefois, l'armée d'Espagne, confrontée à un chaos que Constantin n'avait su maîtriser, se souleva et battit Constant dépêché dans la Péninsule par son père. Les deux empereurs terminèrent peu après tragiquement leur règne.

C'est à la lumière des avancées récentes sur la circulation monétaire de la zone pyrénéenne au début du Ve siècle, qu'il convient d'envisager le nouveau dépôt ariégeois que nous présentons ici. Moins spécifique que les deux précédents, il est cependant riche d'éléments significatifs, le premier d'entre eux étant sa localisation.

Le site du « Roc de Carol » à Saint-Paul-de-Jarrat

Le bourg de Saint-Paul-de-Jarrat a des origines qui pourraient remonter à l'Antiquité gallo-romaine. D'un point de vue toponymique, Jarrat est une déformation de Garrat, Garriat ou Gerrat, termes trouvés dans les textes anciens, parfois associés à villa. Plusieurs étymologies ont été proposées, dont certaines rattachées aux productions de potiers (4). Un poste romain fortifié aurait par ailleurs été édifié au sommet du Pain de

sucre de Mongaillard et, en outre, « Mercus » aurait été un établissement d'un marché romain (5).

Mais c'est sur l'époque carolingienne que se concentrent les traditions les plus fortes. C'est près de Saint-Paul, au lieu-dit « le Pré lomard » dans la plaine de Tarascon-sur-Ariège, qu'aurait eu lieu le 8 septembre 778 une bataille de Charlemagne contre les Sarrasins (6). Sur un mamelon qui domine la plaine se dressait, face au premier château de Saint-Paul bâti, à cette époque, dans le quartier du Castelet, le fort de Carolcast (*Castrum Caroli*). Le terrain accidenté qui séparait ces deux donjons, dont il ne reste plus aujourd'hui aucune trace, dût être le théâtre d'une lutte sanglante entre Francs et Sarrasins (7). Carolcast serait le « Roc de Carol ». Ce lieu, ainsi que le premier château de Saint-Paul (sur le Castelet), étaient encore mentionnés, au XVI^e siècle, comme faisant partie de la châtellenie de Saint-Paul. On aurait retrouvé au XIX^e siècle des armes sarrasines entre le Roc de Carol et Antras. Ultérieurement, la tour du fort de Carolcast aurait pu servir de relais à l'aide de signaux entre d'autres donjons (8).

On retiendra de ces éléments, d'une part une occupation romaine très vraisemblable, d'autre part une fonction stratégique importante dans les premiers siècles du Moyen Âge, qui a pu prendre, de façon cohérente, la suite d'une présence militaire impériale durant le Bas-Empire.

Une présence militaire régionale

Il n'est donc pas indifférent de relever qu'à une vingtaine de kilomètres au sud de Saint-Paul-de-Jarrat, de l'équipement militaire romain tardif a été signalé, en l'occurrence à Miglos (*INSEE* 09192), au « Pic de Baychon » ; on y a notamment trouvé :

- une bande de tôle de bronze décorée, pliée en deux, datable de la période 350-500 ;
- une fibule cruciforme datable des années 340-360 ;
- et une autre, datable de la période 400-450 (9).

Ces derniers vestiges ne sont situés, notons-le, qu'à une dizaine de kilomètres de Bédeilhac et dans les environs immédiats de Miglos, au « Port de Siguer », dans un lot de dix-sept monnaies non publiées et déposées à la Maison du Patrimoine de Montagnac, figurait la moitié d'une siliqua arlésienne d'Honorius frappée en 408, contemporaine donc de l'investissement des Pyrénées par les soldats de Constantin III (10).

À une quinzaine de kilomètres en aval de Saint-Paul-de-Jarrat, le long de l'Ariège, à Saint-Jean-de-Verges (*INSEE* 09264), ont été découverts des *solidi* conservés au musée de Foix, qui offrent une concentration particulière pour le dernier tiers du IV^e siècle et le début du Ve siècle (Constance II, Gratien, Théodose Ier, Honorius, Arcadius, Valentinien III) (11). Par ailleurs, sur le même site une siliqua de Valentinien Ier frappée à Rome a également été mise au jour (12).

Il existe donc un faisceau concordant d'indices numismatiques et archéologiques suggérant une présence militaire forte à partir de la fin du IV^e siècle ou peu après, éléments qui s'étalent depuis la basse vallée de l'Ariège et remontent vers les contreforts pyrénéens en empruntant les vallées creusées par les ruisseaux affluents de l'Ariège, tel celui

de Vicdessos pour ce qui concernent Miglos et Siguer ou celui de la Courbière pour la montagne du Sédour à Bédeilhac.

Le dépôt de Saint-Paul-de-Jarrat

Les monnaies du dépôt se ventilent comme suit :

	Trèves	Milan	Aquilée	Imitation	Total
Valentinien Ier	2				2
Valens	6				6
Gratien	5			1	6
Valentinien II			1		1
Magnus Maximus	4				4
Flavius Victor	1	1			2
Honorius		1			1
Arcadius	1				1
Total	19	2	1	1	23

Les frappes les plus anciennes représentées sont des émissions trévires qui appartiennent au règne de Valentinien et Valens, la plus récente est une siliqua milanaise d'Honorius émise au tournant du Ve siècle. L'éventail chronologique d'environ trente-cinq années (367 à 402) apparaît comparable à celui de Bédeilhac (375 à 394) si l'on inclut dans ce dernier ensemble, comme le contexte invite à le faire, la siliqua lyonnaise de 407-408 pour Constantin III recueillie sur la montagne du Sédour à peu de distance du dépôt (13).

Le point le plus saillant du nouvel ensemble est la prédominance écrasante de Trèves, plus conséquente encore qu'à Bédeilhac et dans des trésors britanniques de taille comparable (14), comprenant même une liaison de coins entre deux monnaies de Gratien (n° 11 et 12 du catalogue). L'importance de l'atelier mosellan est ici plus marquée encore que dans les dépôts exhumés en Angleterre, même en tenant compte du fait qu'un trésor comme Cattal contient des monnaies rognées non attribuables à un atelier par disparition de l'exergue du revers, dont une part pouvait appartenir aux frappes trévires. En attribuant tous les exemplaires indéterminés de Cattal et de Bédeilhac à Trèves, cette moneta aurait fourni respectivement 75,0 % et 58,3 % de ces dépôts, une proportion toujours moindre qu'à Saint-Paul-de-Jarrat (82,6 %) (15).

Pour autant, le trésor du « Roc de Carol » inclut quelques monnaies italiennes, mais dans une proportion, là encore, tout à fait comparable à celles des dépôts de Grande-Bretagne. Enfin, on note la présence d'au moins quatre monnaies (cat. n° 7, 12, 14 et 19) dont les flans ont été clairement diminués par retaille (*clipped siliquae*), dont une (n° 14) présente par ailleurs une facture relâchée qui en fait une imitation fort vraisemblable. La pratique du rognage est, rappelons-le, une pratique bien attestée tardivement

	Saint-Paul-de-Jarrat	Bédeilhac	Cattal	Mildenhall	Kempston II
Trèves	19	4	6	6	7
Lyon	-	-	1	3	2
Arles	-	-	-	1	-
Aquilée	1	-	-	-	-
Milan	2	4	2	2	1
Rome	-	-	-	-	1
Siscia	-	1	1	-	2
Sirmium	-	-	-	1	-
Imitation	1	-	-	-	-
Indéterminées	-	3	6	-	-
Total	23	12	16	13	13
% Trèves	82,6	33,3	37,5	46,2	53,8
% Italie	15,8	33,3	12,5	15,4	15,4
Présence de pièces rognées	oui	oui	oui	?	non
Date d'abandon	ca 408-11	ca 408-11	après 410	avant 407	ca 400

dans les trésors britanniques et il a été précisément proposé d'en dater l'apparition, ou du moins l'expansion, pendant le règne de Constantin III (16).

Conclusion

Ces divers indices convergent, comme dans le cas du dépôt de Bédeilhac-et-Aynat, vers l'introduction dans le piémont pyrénéen de monnaies venues en lots constitués depuis les provinces septentrionales avec les troupes impériales, plutôt que d'une collecte locale qui aurait dû laisser une part bien plus importante au numéraire lyonnais et italien. Malgré l'absence de monnaies postérieures à 402, en particulier de Constantin III, on admettra donc comme beaucoup plus probable que l'abandon de cet ensemble de siliques au « Roc de Carol » soit lié aux événements et aux troubles des années 408-411 voire même un peu au-delà, qu'à un enfouissement intervenu cinq ou dix ans auparavant.

CATALOGUE

Code des bustes

A^U Buste diadémé à droite avec cuirasse et *paludamentum*, vu de trois quarts en avant.

Références bibliographiques

RIC : The Roman Imperial Coinage

IX. *Valentinian I-Theodosius I*, Londres, 1951 (J.W.E. Pearce).

X. *The Divided Empire and the Fall of the Western Parts A. D. 395-491*, Londres, 1994 (J.P.C. Kent).

Catalogue par ordre chronologique

VALENTINIEN I

1. D/ D N VALENTINI-ANVS P F AVG – A^U
R/ VRBS-ROMA // TRPS[• ?]
Roma assise à g. sur un trône, tenant une *victoriola* et un sceptre.
Trèves, 367-375, *RIC* IX 27d. 1,5 g
2. D/ D N VALENTINI-ANVS P F AVG – A^U
R/ VRBS-ROMA // TRPS•
Roma assise à g. sur un trône, tenant une *victoriola* et un sceptre.
Trèves, 367-375, *RIC* IX 27d. 1,3 g

VALENS

3. D/ D N VALEN-S P F AVG – A^U
R/ VRBS-ROMA // TRPS•
Roma assise à g. sur un trône, tenant une *victoriola* et un sceptre.
Trèves, 367-375, *RIC* IX 27e ou 375-378, *RIC* IX 45b. 1,7 g
4. D/ D N VALEN-S P F AVG – A^U
R/ VRBS-ROMA // TRPS•
Roma assise à g. sur un trône, tenant une *victoriola* et un sceptre.
Trèves, 367-375, *RIC* IX 27e ou 375-378, *RIC* IX 45b. 1,5 g
5. D/ D N VALEN-S P F AVG – A^U
R/ VRBS-ROMA // TRPS•
Roma assise à g. sur une cuirasse, tenant une *victoriola* et une lance.
Trèves, 375-378, *RIC* IX 46a. 1,6 g
6. D/ D N VALEN-S P F AVG – A^U
R/ VRBS-ROMA // TRPS•
Roma assise à g. sur un trône, tenant une *victoriola* et un sceptre.
Trèves, 367-375, *RIC* IX 27e ou 375-378, *RIC* IX 45b. 1,7 g
7. D/ D N VALEN-S P F AVG – A^U
R/ VRBS-ROMA // TRPS•

Roma assise à g. sur un trône, tenant une *victoriola* et un sceptre.
Trèves, 367-375, *RIC IX 27e* ou 375-378, *RIC IX 45b*. 1,6 g (flan retaillé)

8. D/ D N VALEN-S P F AVG – A^U

R/ VRBS-ROMA // TRPS•

Roma assise à g. sur un trône, tenant une *victoriola* et un sceptre.

Trèves, 367-375, *RIC IX 27e* ou 375-378, *RIC IX 45b*. 1,6 g

GRATIEN

9. D/ D N GRATIA-NVS P F AVG – A^U

R/ VRBS-ROMA // TRPS[•]

Roma assise à g. sur un trône, tenant une *victoriola* et un sceptre.

Trèves, 367-375, *RIC IX 27f* ou 375-378, *RIC IX 45c*. 1,4 g

10. D/ D N GRATIA-NVS P F AVG – A^U

R/ VRBS-ROMA // TRPS[•]

Roma assise à g. sur un trône, tenant une *victoriola* et un sceptre.

Trèves, 367-375, *RIC IX 27f* ou 375-378, *RIC IX 45c*. 1,5 g

11. D/ D N GRATIA-NVS P F AVG – A^U

R/ VRBS-ROMA // TRPS•

Roma assise à g. sur un trône, tenant une *victoriola* et un sceptre.

Trèves, 367-375, *RIC IX 27f* ou 375-378, *RIC IX 45c*. 1,7 g

12. D/ D N GRATIA-NVS P F AVG – A^U

R/ VRBS-ROMA // TRPS•

Roma assise à g. sur un trône, tenant une *victoriola* et un sceptre.

Trèves, 367-375, *RIC IX 27f* ou 375-378, *RIC IX 45c*. 1,7 g (flan retaillé)

Mêmes coins de droit et de revers que l'exemplaire précédent.

13. D/ D N GRATIA-NVS P F AVG – A^U

R/ VRBS-ROMA // TRPS•

Roma assise à g. sur un trône, tenant une *victoriola* et une lance renversée.

Trèves, 367-375, *RIC IX 27c*. 1,7 g

14. D/ D N GRATIA-NVS P F AVG – A^U

R/ VIRTVS R-OMANORVM // TRPS

Roma assise à g. sur un trône, tenant un globe et une lance.

Imitation ? Type de Trèves, 378-383, *RIC IX 58a*. 1,6 g (flan retaillé)

VALENTINIEN II

15. D/ D N VALENTINIA-NVS IVN P F AVG – A^U

R/ VRBS-ROMA -*/ AQPS•

Roma assise à g. sur une cuirasse, tenant une *victoriola* et une lance renversée.

Aquilée, 375-378, *RIC IX 15d*. 1,5 g

MAXIME

16. D/ D N MAG MAX-IMVS P F AVG – A^U

R/ VIRTVS RO-MANORVM // TRPS

Roma assise de face, tête à g., tenant un globe et une lance renversée.

Trèves, 383-388, *RIC IX 84b*. 1,7 g

17. D/ D N MAG MAX-IMVS P F AVG – A^U

R/ VIRTVS RO-MANORVM // []PS

Roma assise de face, tête à g., tenant un globe et une lance renversée.

Trèves (d'après la césure de la légende), 383-388, *RIC IX 84b*. 1,7 g

18. D/ D N MAG MAX-IMVS P F AVG – A^U

R/ VIRTVS RO-MANORVM // TRPS

Roma assise de face, tête à g., tenant un globe et une lance renversée.

Trèves, 383-388, *RIC IX 84b*. 1,7 g

19. D/ D N MAG MAX-IMVS P F AVG – A^U

R/ VIRTVS RO-MANORVM // TRPS

Roma assise de face, tête à g., tenant un globe et une lance renversée.

Trèves, 383-388, *RIC IX 84b*. 1,5 g (flan retaillé)

VICTOR

20. D/ D N FL VIC-TOR P F AVG – A^U

R/ VIRTVS RO-MANORVM // MDPS

Roma assise de face, tête à g., sur un trône, tenant un globe et une lance renversée.

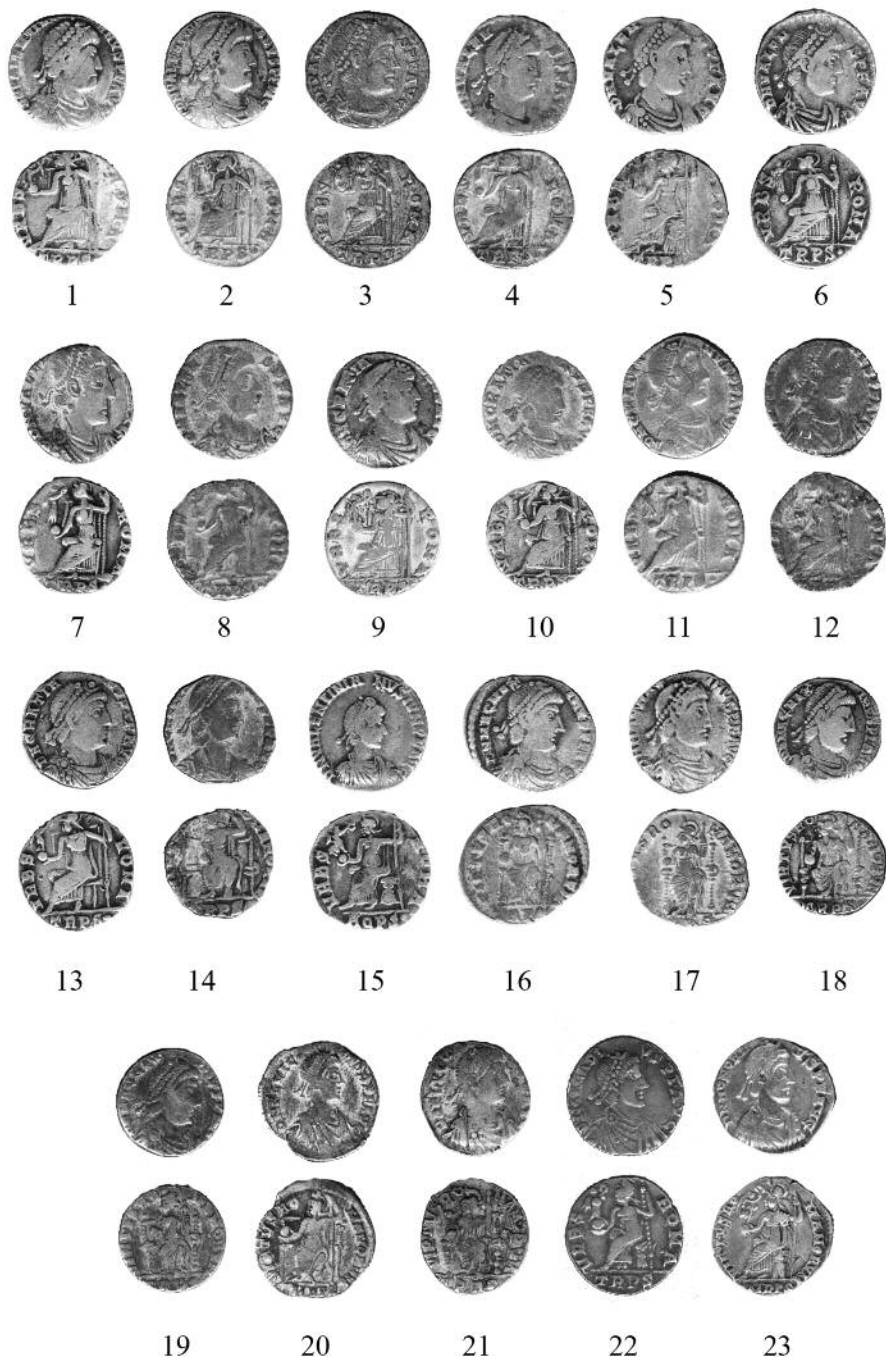
Milan, 387-388, *RIC IX 19b*. 1,6 g

21. D/ D N FL VIC-[TOR P F] AVG – A^U

R/ VIRTVS RO-MANORVM // TPRS

Roma assise de face, tête à g., sur un trône, tenant un globe et un sceptre.

Trèves, 383-385 (avant la réforme ?), *RIC IX 84d*. 1,6 g



ARCADIUS

22. D/ D N ARCADI-VS P F AVG – A^U

R/ VRBS-ROMA // TRPS

Roma assise à g. sur une cuirasse, tenant une *victoriola* et une lance renversée.
Trèves, 388-392, *RIC IX* 95c. 1 g

HONORIUS

23. D/ D N HONORI-VS P F AVG – A^U

R/ VIRTVS RO-MANORVM // MDPS

Roma assise à g. sur une cuirasse, tenant une *victoriola* et une lance renversée.
Milan, 395-402, *RIC X* 1228. 1,3 g

ANNEXE : DÉCOUVERTES DE SILIQUES ET DE MONNAIES D'OR EN MIDI-PYRÉNÉES

Bibliographie :

CAG 09 : J.-M. ESCUDÉ-QUILLET et C. MAISSANT, *Carte archéologique de la Gaule. L'Ariège (09)*, Paris, 1996.

Callu-Loriot 1990 : J.-P. CALLU et X. LORIOT, *L'or monnayé, II : La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire*, Juan-les-Pins, 1990 (Cahiers E. Babelon, 3).

Depeyrot 1985 : G. DEPEYROT, *Les monnaies antiques des départements des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne et du Lot*, Sorèze, 1985.

MONNAIES D'OR

Ariège

• « Barguillère »

Au XIXe siècle, à l'ouest de Foix, *tremissis* d'Honorius (Ravenne, C. 47).

Musée de Foix, inv. n° 276.

Archives du Cabinet des médailles, rapport d'Espezel n° 13.

Callu-Loriot 1990, n° 10A p. 151.

CAG 09, 1996, commune de Foix, 19* p. 102.

• La Bastide-de-Sérou

Au XIXe siècle, *solidus* de Gratien (Trèves, 378-383, *RIC IX* 49b).

Musée de Foix, inv. n° 267.

Archives du Cabinet des médailles, rapport d'Espezel n° 7.

Callu-Loriot 1990, n° 4 p. 150.

Non signalé dans la *CAG 09*.

- Durban-sur-Arize

Avant 1890, *solidus* de Théodose pour Arcadius (Constantinople, *RIC IX 67b*).

Musée de Foix, inv. n° 273.

Archives du Cabinet des médailles, rapport d'Espezel n° 10.

Callu-Loriot 1990, n° 5 p. 150.

CAG 09, 1996, commune 108, p. 98.

- Foix

En 1833, *tremissis* d'Honorius de Ravenne (C. 47).

Musée de Foix, inv. n° 275.

Archives du Cabinet des médailles, rapport d'Espezel n° 12.

Callu-Loriot 1990, n° 9 p. 150.

Non signalé explicitement dans la *CAG 09*.

- Foix

Le 15 juin 1844, au sud-ouest de l'enceinte, *tremissis* d'Honorius (atelier indéterminé, C. 47 ?).

Callu-Loriot 1990, n° 10 p. 150.

Non signalé explicitement dans la *CAG 09*.

(possibilité de doublon de l'exemplaire précédent ?)

- Mazères

En 1823, *solidus* de Théodose (Trèves, 388-392, *RIC IX 90b*).

Musée de Foix, inv. n° 270.

Archives du Cabinet des médailles, rapport d'Espezel n° 8.

Callu-Loriot 1990, n° 6 p. 150.

Non signalé dans la *CAG 09*.

- Mirepoix

En 1827, *solidus* d'Honorius (Milan, *RIC IX 35c*).

Musée de Foix, inv. n° 274.

Archives du Cabinet des médailles, rapport d'Espezel n° 11.

Callu-Loriot 1990, n° 8 p. 150.

Non signalé explicitement dans la *CAG 09*.

- Vernajoul

En 1819, *solidus* d'Arcadius (Milan, *RIC IX 35b*).

Musée de Foix, inv. n° 272.

Archives du Cabinet des médailles, rapport d'Espezel n° 9.

Callu-Loriot 1990, n° 7 p. 150.

Non signalé explicitement dans la *CAG 09*.

Haute-Garonne

- Avignonet-de-Lauragais, les Cannelles

Solidus inédit de Valentinien II, frappé à Trèves entre 375 et 378, *RIC IX 39e* (documentation V. Geneviève)

Site indiqué dans la *CAG 31/1*, commune 37, p. 110.

Voie d'Aquitaine, *Tolosa-Narbo*

Voie retrouvée entre la commune de Villefranche de Lauragais et les Cannelles.

Interprétation comme un possible *fanum* implanté en bordure de voie : traces d'un bâtiment rectangulaire comportant un « vestibule » et deux colonnes de façades. Ramassage de céramiques et de monnaies du Ier au IVe siècle.

- Montauban de Luchon

Avant 1952, *solidus* d'Arcadius, « frappé à Milan en 394 », sans doute *RIC IX Milan 35b* ; trouvé dans les substructions d'une forge gallo-romaine dans le jardin de L. Ballarin ?

Ancienne coll. Lucien Ballarin, donnée au musée de Luchon en 1952.

R. Lizop, « Les fouilles de M. Ballarin à Montauban-de-Luchon », *Revue de Comminges*, 1927, p. 148.

M. Labrousse, *Note inédite sur la collection de monnaies romaines de M. Ballarin*, n° 1-6 et 28-29 (note au musée de Luchon ?)

J. Castex, « Inventaire archéologique du pays de Luchon, périodes protohistorique et gallo-romaine », *Revue de Comminges*, 1958, 71, p. 113 n° 70.

Depeyrot 1985, p. 71 n° 1a/1.

Callu-Loriot 1990, n° 54 p. 161.

- Toulouse, gué du Bazacle

Début octobre 1834, dans le lit de la Garonne, monnaie d'or (*semis* ou *tremissis*) d'Arcadius, revers victoire et légende VICTORIA AVGVSTORVM. Sans doute SAB. 20-22.

Lettre d'A. Du Mège du 7 octobre 1834 conservée dans les archives du musée des Augustins.

Depeyrot 1985 p. 84, n° 6a 2.

Callu-Loriot 1990, n° 55 p. 161.

- Valcabrère

Vers le début de l'année 1823 ou avant, sous des ruines à Valcabrère, *solidus* d'Honorius de Milan, R/ VICTORIA AVGGG « trois figures » MD, COMOB (sans doute *RIC IX Milan 35c*, 394-395 ou 402-408).

Décrit avec les marques MD G CONOB et pesant « 12 grammes d'un or très jaune et très pur ». Avers : D N HONORIVS P F AVG.

Lettre de Chaton, horloger à Saint-Gaudens, à A. du Mège, du 23 mars 1823 (coll. B. de Gorsse).

G. Fouet et P. de Gorsse, « Du nouveau sur les campagnes archéologiques d'Alexandre Dumège en Comminges », *Revue de Comminges*, 95, 1982, p. 325 et p. 328.

Depeyrot 1985 p. 88, n° 1a 3.

Callu-Loriot 1990, n° 56 p. 161.

SILIQUES

Ariège

• Saint-Jean-de-Verges, Ariège
cf. *CAG 09*, commune 264, fig. 118b p. 145 et p. 148 (21*) : monnaies trouvées au XXe siècle sur le territoire de la commune et conservées au musée départemental de l'Ariège, à Foix.

La fig. 118b montre une silique de Valentinien I :

D N VALENTINI-ANVS P F AVG - Buste diadémé, drapé et cuirassé à droite
VRBS-ROMA // RP - *Roma* assise à g. sur un trône, tenant un sceptre et une *victoriola*.
Rome, 364-367, *RIC IX* 11a.

Haute-Garonne

• Avignonet-de-Lauragais, les Cannelles (documentation inédite V. Geneviève)
- Deux siliques de Valens, frappées à Trèves entre 367 et 375, *RIC IX* 27b/e ou 375 et 378, *RIC IX* 45c ou 46b

Chacune présente un fragment coupé : 1,29 g et 1,12 g.

- 1 silique de Constantin III, Arles, 408-411, *RIC X* 1539. 1,16 g

• À la *villa* de Montmaurin (Haute-Garonne), les monnaies publiées par M. Labrousse s'arrêtent aux Valentinieniens, sans présence de monnaies d'argent. (XXe supplément à *Gallia*, 1969).

MONNAIES DE CONSTANTIN III

D'après J. LAFAURIE et J. PILET-LEMIÈRE, *Monnaies du Haut Moyen Âge découvertes en France (Ve-VIIIe siècles)*, Paris, 2003 (Cahiers Ernest-Babelon, 8).

n° 1.33.1 p. 33

BELLEGARDE-SUR-VALSERINE (Ain)

Découvert en 1832 au lieu-dit *Coupy*, *solidus* de Constantin III, frappé à Trèves, poids : 4,50 g. Conservé au musée d'Art et d'Histoire de Genève (n° 13954).

Callu-Loriot n° 479 p. 248 (avec biblio complète).

n° 11.301.1 p.

PUICHÉRIC (Aude)

Découvert vers 1928 à Villarzel, *solidus* de Constantin III, frappé à Lyon en 408-411.

Callu-Loriot n° 26.

n° 19.289.1 p. 112

YSSANDON (Corrèze)

Monnaie d'argent de Constantin III, atelier non précisé.

Rateau 1866, p. 126 ; Lacroix 1887, p. 462.

n° 30.312.1, p. 139

SAUVETERRE (Gard)

Argenteus de Constantin III, non décrit.

Mém. Acad. du Vaucluse, VIII, 1889, p. 316.

n° 33.325.1 p. 148

PLASSAC (Gironde)

Solidus de Constantin III, découvert au cours des fouilles de 1973, usé et muni d'une bélière, poids : 4,87 g. Lyon, 407-408 (Bastien 244).

Callu-Loriot n° 397 p. 231.

n° 33.514.1 p. 149

SOULAC-SUR-MER (Gironde)

Argenteus très usé de Constantin III.

Signalé par M. Bompaire le 6 février 1987.

n° 35.47.1

BRUZ (Ille-et-Vilaine)

Vers 1859, monnaie d'or de Constantin III incomplètement décrite, atelier non précisé (Lyon ou Arles ?).

Callu-Loriot n° 830 p. 320.

n° 49.99.1 p. 198

CHOLET (Maine-et-Loire), environs de

Avant 1883, *solidus* de Constantin III frappé à Lyon en 407-408. (Bastien 244). Autrefois au musée d'Angers

Callu-Loriot n° 894 p. 332.

83.118.1 p. 325

SAINT-RAPHAEL (Var)

Monnaie non décrite de Constantin III.

Congrès des sociétés savantes de Provence, II, Ville-d'Avray, 1909, p. 57-59.

Les monnaies du trésor du Var ne sont pas mentionnées.

AUTRES MONNAIES D'OR, hors Midi-Pyrénées

N° 11.261.1.1. et 2, p. 69 :

deux *solidi* d'Arcadius et Honorius (Milan, *RIC IX* 35b et 35c), découverts en 1971 dans la grotte des chambres sur les pentes de la montagne d'Alaric.

Callu-Loriot n° 3 p. 155 (matériel non retenu : *stipes* ou fragment de trésor ?).

J.-C. RICHARD, R. AYME, H. DUDAY et J. GUILAINE, « Deux *solidi* du début du Ve siècle après J.-C. découverts à Moux (Aude) », *BSFN*, mai 1972, p. 209-211.

Notes

(1) M.-L. LE BRAZIDEC et D. HOLLARD, « Le dépôt de siliques à Bédeilhac-et-Aynat (Ariège) : un témoin de la présence des troupes de Constantin III (407-411) dans les Pyrénées ? », *CahNum*, n° 177, septembre 2008, p. 21-33.

(2) Il convient de rajouter à la liste des siliques ariégeoises récemment découvertes donnée dans les *CahNum* n° 177, p. 30-32, celle plus anciennement connue de Saint-Jean-de-Verges, cf. *CAG 09*, commune 264, fig. 118b, p. 145 et p. 148 (21*) : elle faisait partie d'un lot de monnaies trouvées au XXe siècle sur le territoire de la commune et conservées au musée départemental de l'Ariège, à Foix. La fig. 118b montre une silique de Valentinien I :

D N VALENTINI-ANVS P F AVG - Buste diadémé, drapé et cuirassé à droite.

VRBS-ROMA // RP - Roma assise à g. sur un trône, tenant un sceptre et une *victoriola*.

Rome, 364-367, *RIC IX* 11a.

(3) D. HOLLARD, « Un dépôt de siliques de Constantin III et Constant II à Cambounès (Tarn) », *CahNum*, n° 186, décembre 2010, p. 19-23.

(4) J.-J. PETRIS, *Saint-Paul-de-Jarrat, La vallée des sources*, 2 vol., s.l., s.d. (après 1993), t. I, p. 23.

(5) *Ibidem*, p. 29 (d'après les travaux d'Adolphe Garrigou : études historiques sur l'Ancien Pays de Foix et Couserans ; vallées ariégeoises avant l'invasion romaine).

(6) *Ibidem*, p. 30 (d'après l'*Histoire du Languedoc*).

(7) *Ibidem*, p. 31, (d'après A. Garrigou). Voir également A. MOULIS, *L'Ariège et ses châteaux féodaux*, Tarascon-sur-Ariège, 1979, 3e éd. (éd. Résonances), p. 18 : Carol-Cast ou Château de Carol, dont le nom évoque le souvenir de Charlemagne. Il était près de Saint-Paul-de-Jarrat, au lieu appelé Roc de Carol.

(8) *Ibidem*, p. 32.

(9) FIB-4264 (attestation n° 8), FIB-4267 (attestation n° 4) et IND-4045 dans la base de données en ligne : www.instrumentum-europe.org/Artefacts/index.php

(10) M.-L. LE BRAZIDEC et D. HOLLARD, *loc. cit.*, p. 22.

(11) *CAG* de l'Ariège, p. 53, Fig. 12.

(12) Voir *supra* n. 2. Cette monnaie répond à la description suivante :

D N VALENTINI-ANVS P F AVG - Buste diadémé, drapé et cuirassé à droite

VRBS-ROMA // RP - Roma assise à g. sur un trône, tenant un sceptre et une *victoriola* ; *RIC IX*, Rome, 364-367, n° 11a.

(13) M.-L. LE BRAZIDEC et D. HOLLARD, *loc. cit.*, p. 22.

(14) Références des dépôts mentionnés : Mildenhall, J.W.E. PEARCE, « Siliquae from a find of Mildenhall, Suffolk », *Numismatic Chronicle*, 1942, p. 405-106 ; Cattal, C. BARCLAY, « Cattal, North Yorkshire », *Coin Hoards from Roman Britain*, X, Londres, 1997, p. 424-425 ; Kempston II, R.A.G. CARSON, *Coin Hoards from Roman Britain*, I, 1979, p. 105 (dépôt constitué de 11 *miliarenses* et de 2 siliques).

(15) Le trésor d'Otterbourne (Hantsire, *Coin Hoards from Roman Britain*, I, 1979, p. 106-109), composé de 7 *miliarenses* et 536 siliques offre une proportion de monnaies de Trèves de 80,1 %, pour 12,1 % de monnaies italiennes. Il présente donc un faciès très proche de celui de Saint-Paul-de-Jarrat, bien qu'il soit apparemment un peu plus ancien : il comprend des siliques milanaises émises après 395 mais une seule monnaie rognée et la date proposée pour son enfouissement est de *ca* 400. Malgré l'absence de frappes pour Constantin III, qui n'avaient d'ailleurs guère de raison de franchir la Manche puisque l'*exercitus* de *Britannia* était désormais en Gaule, il est néanmoins admissible de descendre de quelques années la date effective d'abandon de cet ensemble significatif.

(16) A.M. BURNETT, « Clipped *siliquae* and the end of Roman Britain », *Britannia*, 15, 1984, p. 163-168.